

Identités : constructions, négociations, négations

Louis-Patrick St-Pierre

Number 129, Spring 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85512ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

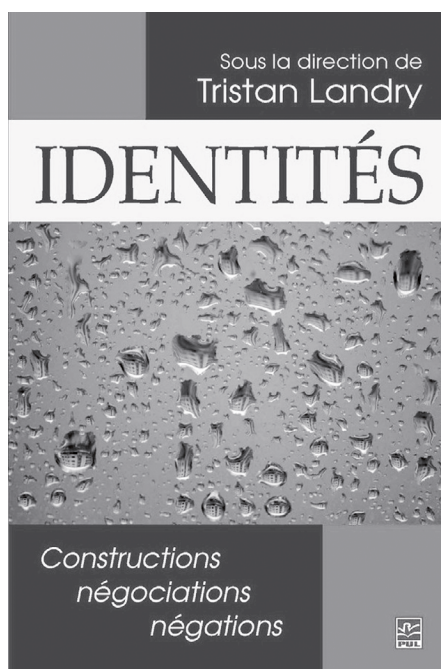
0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

St-Pierre, L.-P. (2017). Review of [Identités : constructions, négociations, négations]. *Cap-aux-Diamants*, (129), 45–45.



Tristan Landry (dir.). *Identités : constructions, négociations, négations*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2014, 232 p.

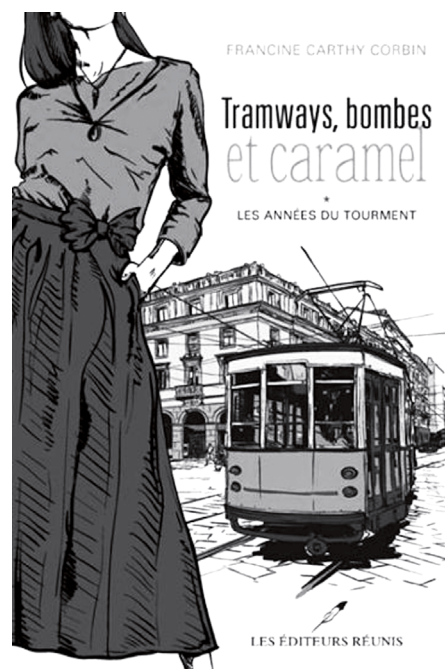
Dans un contexte d'accélération des mouvements migratoires, d'ouverture des frontières et de mondialisation, les individus et les sociétés tendent aujourd'hui à se questionner quant à leur identité. Ces préoccupations se reflètent dans le milieu académique actuel, puisque les thématiques identitaires forment une fraction significative des problématiques abordées par les chercheurs. Tristan Landry, dans un ouvrage collectif consacré à la question, rend compte de cet essor du concept d'identité dans l'étude de l'histoire. Ralliant autour de lui des chercheurs de divers milieux, Landry a su combiner les nombreux angles d'approche pour construire un ouvrage multidisciplinaire dans lequel l'identité forme le socle. Tout d'abord, il relie différents cadres spatiaux. Que ce soit en Afrique, en Europe de l'Est, en Extrême-Orient, en Amérique ou encore dans l'Iran d'aujourd'hui, les phénomènes identitaires se reflètent selon les réalités spécifiques à ces

endroits. Ensuite, la diversité des cadres temporels, qui se situent entre le XVII^e siècle et aujourd'hui, permet de saisir à plusieurs degrés la source de ces phénomènes. Enfin, l'ouvrage se distingue par la variété des thématiques abordées. La mémoire collective, les symboles culturels, les mythes et la violence représentent différents aspects qui cimentent les identités. Alors que ces nombreux éléments pourraient constituer un ensemble hétéroclite, le fait de les lier au concept d'identité donne une cohérence d'ensemble à cet ouvrage. Si l'application de l'identité dans la science historique a fait l'objet de critiques et de remises en question, la variété des contributions illustre la vitalité et surtout le potentiel de ce concept. À la lecture de cet ouvrage, le lecteur se sentira proche des cultures étudiées. Celui-ci offre en quelque sorte un voyage dans le temps et dans l'espace où, avec la multiplicité des cadres abordés, le lecteur aura l'impression de réaliser une immersion culturelle et sera surtout sensibilisé à plusieurs phénomènes identitaires. Il bénéficiera ainsi de différentes perspectives sur l'Autre, lui permettant, par le fait même, de multiplier ses angles d'approche quant à sa propre identité.

Louis-Patrick St-Pierre

Francine Carthy Corbin. *Tramway, bombes et caramel*. (Tome 1. Les années du tourment). Les Éditions réunies, Marieville, 2015, 414 p.

L'histoire débute en 1939 alors que la Seconde Guerre mondiale est sur le point d'éclater. À Québec, en Basse-Ville, Carmel, entourée de sa famille, mène une petite vie tranquille jusqu'au jour où elle croise Joseph Courtin, un bel ingénieur anglophone aux grandes



ambitions. Dans un contexte historique bien particulier, les deux tourtereaux devront apprendre à se connaître et à se faire confiance malgré les embûches et l'opinion des autres.

L'auteure décrit les lieux comme si nous y étions. Nul doute qu'elle connaît les villes de Québec et de Montréal sur le bout des doigts. Ayant habité à Québec pendant plus de 30 ans, pas étonnant qu'elle décrive si bien la ville et son décor unique. Les personnages sont attachants et authentiques. Très vite, on se prend d'affection pour les deux héros, mais aussi pour les membres de leur entourage qui contribuent à enrichir l'environnement dans lequel les deux personnages principaux évoluent.

Il est intéressant de voir comment Francine Carthy Corbin traite de sujets difficiles comme les conditions de travail des femmes dans les usines, la peur de la conscription et les mariages arrangés dans le but d'éviter l'enrôlement avec une telle aisance. Avec elle, aucun sujet ne semble trop lourd ou difficile à aborder.

Jusqu'où iront nos deux héros pour fuir le conflit mondial et vivre leur amour au grand jour? Quittant rapidement la ville de Québec après leur mariage, ils iront s'installer à Montréal et Carmel devra